



## ISAAC STAND WATIE

### Général confédéré cherokee

*Par Gérard Hawkins*

#### JEUNESSE ET QUERELLES TRIBALES

C'est le 12 décembre 1806 que Stand Watie voit le jour à Oothcaloga dans la nation cherokee (actuel comté de Gordon en Géorgie). Son père, David Oowatie ou Uwatie, est un Cherokee pur sang. Sa mère, Susanna Reese, est une métisse issue d'un père de souche européenne et d'une mère Cherokee. A sa naissance, il reçoit le nom De-Ga-Ta-Ga, qui traduit en français, signifie *celui qui se tient fermement debout*. Il est baptisé dans l'Eglise morave<sup>1</sup> sous le nom d'Isaac S. Uwatie mais par la suite, se fait appeler Stand Watie, une combinaison de ses appellations anglaise et cherokee. La famille Watie se compose également de deux autres frères : Gallagina, surnommé *Buck* qui, plus tard prit le nom d'Elias Boudinot, et Thomas Watie. Tous sont proches de leur oncle paternel Major Ridge et de son fils John Ridge, qui deviendront plus tard les leaders de la tribu cherokee.

Comme de nombreux enfants nés de riches planteurs cherokees, Watie grandit dans le bilinguisme et reçoit une éducation de style européen dispensée par des missionnaires chrétiens locaux. A l'époque, la nation cherokee était considérée par de nombreux Américains comme l'une des cinq nations civilisées, qui comprenaient également les Chickasaws, les Choctaws, les Muskogees (Creeks) et les Séminoles. Ces tribus avaient adopté un certain nombre de coutumes culturelles occidentales telles que le christianisme, l'agriculture, la capacité de parler l'anglais, un gouvernement centralisé ainsi que la pratique de l'esclavage africain. De ce fait, depuis de nombreuses années, ces peuples entretenaient des relations diplomatiques étroites avec le gouvernement des Etats-Unis et existaient en tant que nations semi-souveraines.

Durant sa jeunesse, Stand Watie fréquente l'école de la mission morave à Spring Place en territoire cherokee. En tant qu'adulte, il écrit des articles pour le *Cherokee Phoenix*, le premier journal amérindien publié en cherokee et en anglais, ce qui l'amène à s'impliquer progressivement dans les affaires tribales. Au début des années 1830, Stand, son frère Elias Boudinot, son oncle Major Ridge et son cousin John Ridge forment un puissant groupe politique cherokee, connu sous le nom de faction Ridge-Watie-Boudinot.

En 1829, la vie de la famille Watie bascule lorsque des prospecteurs affluent dans le nord de la Géorgie après la découverte d'or sur les terres cherokees. Alors que la ruée des orpailleurs s'intensifie et déclenche l'apparition de villes-champignons, les colons blancs

<sup>1</sup> L'Eglise morave est une branche de l'Eglise chrétienne qui prit naissance en Bohême (Europe centrale) en 1457. Elle est issue du grand réveil de la foi à la fin du moyen âge, dont le principal leader fut Jean Hus.

commencent à chercher des moyens pour chasser les Cherokees de leur terres natales. En 1830, le Congrès américain vote le *Indian Removal Act*, une loi qui vise à déplacer tous les Indiens du Sud-Est vers des terres situées à l'ouest du fleuve Mississippi. L'Etat de Géorgie y met du sien en adoptant une législation répressive qui abolit la souveraineté du gouvernement de la nation cherokee et met en place un processus de confiscation des terres indiennes pour les distribuer aux Blancs.

En 1832, lorsque la nation cherokee conteste la constitutionnalité des lois géorgiennes, la Cour Suprême des Etats-Unis réaffirme ses droits, stipulant que les nations indiennes étaient distinctes et constituaient des communautés politiques indépendantes qui conservaient leurs droits naturels ancestraux. Cependant, la victoire des Cherokees s'avère éphémère car le président Andrew Jackson refuse d'entériner le verdict de la cour de justice. Au lieu de soutenir les droits des Cherokees, son administration compte pour user de son autorité afin de faire pression sur les Indiens pour qu'ils abandonnent leurs terres en échange d'argent et d'autres promesses.

La résolution du gouvernement américain crée une scission au sein de la nation cherokee. La majeure partie refuse de quitter son sol natal, mais estimant que la délocalisation était inévitable, le clan Watie préfère garantir les droits des Cherokees par un traité avant de déménager en Territoire indien, aujourd'hui l'Etat de l'Oklahoma. Le 29 décembre 1835, bien que ne représentant qu'une minorité des Cherokees vivant en Géorgie, les délégués de la faction Ridge-Watie-Boudinot signent le traité de New Echota. Le 1<sup>er</sup> mars 1836, Stand Watie y appose personnellement sa signature. Le 18 mai, malgré les protestations du conseil national cherokee et de son chef légitime John Ross, le Sénat des Etats-Unis ratifie le traité à l'unanimité. Selon les termes de l'accord, la nation cherokee doit céder l'ensemble de ses terres à l'est du fleuve Mississippi en échange de cinq millions de dollars et d'une parcelle du Territoire indien d'une superficie égale à celle des terres cédées. En outre, le traité oblige la quasi-totalité des Cherokees vivant dans le Sud-Est à migrer vers l'Ouest dans les deux ans suivant sa ratification.

Peu après, Watie déménage avec ses esclaves en Territoire indien, où il accapare une parcelle de terre prisée et y établit une prospère plantation. En 1838, seulement deux mille des seize mille Cherokees concernés par le traité de New Echota ont quitté leur territoire comme prévu. En conséquence, le président Martin Van Buren ordonne aux huit mille soldats du général Winfield Scott de rassembler les récalcitrants et les forcer à vider les lieux. Contraints de marcher plus de seize cents kilomètres pratiquement sans nourriture et dépourvus de vêtements adéquats pendant le rude hiver, de nombreux Cherokees contractent des maladies mortelles ou meurent de faim, de froid et d'épuisement au cours de ce douloureux exode forcé connu plus tard sous le nom de *Piste des Larmes*. On estime que plus de cinq mille Cherokees périrent avant d'atteindre leur destination.

Une fois réinstallés en Territoire indien, John Ross et les membres du gouvernement légitime cherokee se réunissent et condamnent à mort les membres de la faction Ridge-Watie-Boudinot en représailles de leur rôle dans l'élaboration du traité de New Echota. Le 22 juin 1839, Major Ridge, John Ridge et Elias Boudinot sont assassinés. Watie évite de justesse un sort identique grâce à la complicité d'un informateur. En 1842, James Foreman, l'un des assassins de Major Ridge, croise Stand Watie en Arkansas. Lors d'une altercation, Watie dégage un pistolet et l'abat froidement. Jugé ultérieurement pour meurtre, un jury de l'Arkansas l'acquitte en invoquant la légitime défense.

Au cours des trois années suivantes, les violences tribales s'intensifient entre les Cherokees qui avaient soutenu le traité de New Echota et ceux qui s'y étaient opposés. Finalement, en 1846, les deux factions concluent une trêve, à l'issue de laquelle Stand Watie est choisi pour siéger au conseil tribal.